

La crise est à l'ordre du jour. Plus que jamais, il est nécessaire de connaître les causes profondes de ce « vent de panique ».

La crise monétaire internationale

I. — LES CAUSES PROFONDES DE LA CRISE MONETAIRE INTERNATIONALE

En réalité, les causes fondamentales de la crise monétaire ne se trouvent pas dans le système monétaire lui-même. Bien que, en courte période, il puisse s'y développer des contradictions qui lui sont propres, il n'est que le lieu où s'expriment les contradictions fondamentales du développement capitaliste.

Les racines profondes de la crise monétaire doivent être recherchées dans l'inégalité relative des rythmes de développement des forces productives dans les différents pays capitalistes et dans la nature des politiques impérialistes liées au niveau de développement des forces productives de ces différents pays.

INEGALITE DES RYTHMES DE DEVELOPPEMENT DES FORCES PRODUCTIVES

Au lendemain de la seconde guerre mondiale, le seul pays dont la capacité de production n'avait pas été touchée était les Etats-Unis. Les appareils productifs des pays européens étaient soit détruits soit vieillis. Dans ces conditions les rapports de forces entre bourgeoisies étaient favorables aux Etats-Unis qui, sans contestation possible, dominaient le monde capitaliste et pratiquaient comme ils l'entendaient leur politique impérialiste.

Sur le plan politique, cette suprématie se traduisait par : des bases militaires maintenues à l'étranger, des dépenses d' « aide » à des pays étrangers, qui les maintenaient de la sorte dans l'orbite d'influence U.S., par des opérations militaires et par le rôle d'arbitre qu'ils s'octroyaient dans les conflits internationaux (cf. l'attitude U.S. vis-à-vis de la France et de l'Angleterre lors de l'affaire de Suez).

A cette suprématie du pouvoir politique à l'échelle internationale liée elle-même à la puissance technique et économique des Etats-Unis, correspondait une suprématie dans le domaine monétaire. Cette dernière était donc d'abord l'expression dans la « superstructure » monétaire du niveau atteint par le développement des forces productives aux Etats-Unis relativement à celui atteint dans les autres pays capitalistes.

Cette suprématie se traduisait notamment par la concentration à Fort-Knox de la plus grande partie des moyens de paiements internationaux qui constituait la base du système monétaire à savoir l'or-monétaire. Ceci est facile à comprendre puisque tous les pays